

Salutations à Jean-Guy Pilon

La rédaction

Volume 39, Number 4 (232), August 1997

Écrire l'amour, encore...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31738ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (1997). Salutations à Jean-Guy Pilon. *Liberté*, 39(4), 5–5.

SALUTATIONS À JEAN-GUY PILON

En publiant les actes de la 25^e Rencontre québécoise internationale des écrivains, non seulement *Liberté* rend accessibles au public les communications des écrivains qui se sont réunis à Mont-Rolland en avril dernier pour traiter du thème de l'amour, mais aussi la revue tient à rendre hommage à celui qui aura été, depuis 1972, tout ensemble la muse et le secrétaire de tant de belles rencontres.

Jean-Guy Pilon ayant annoncé qu'il n'en organiserait plus les travaux et les agapes, la revue lui a proposé de renouer, pour cette fois au moins, avec l'ancienne tradition (l'on se souviendra en effet que *Liberté* publia jadis les actes des neuf premiers colloques). Il a accepté et nous l'en remercions.

Il faut espérer que la Rencontre québécoise internationale des écrivains trouvera un animateur susceptible de prendre la relève. Faut-il rappeler que nos institutions littéraires doivent presque tout à la motivation de quelques-uns? On pense à Naïm Kattan qui fut si longtemps l'ambassadeur des lettres québécoises à Ottawa, à Gaston Miron qui fut l'animateur incomparable que l'on sait à l'Hexagone et ailleurs, à d'autres encore.

Pour sa part, avec sa discrétion exemplaire, sa force intérieure, sa modestie, son sens de l'amitié et son exquise politesse, Jean-Guy Pilon aura favorisé, durant un quart de siècle, l'établissement d'innombrables liens entre les écrivains du monde et du Québec. Nous ne sommes pas prêts d'oublier, non plus, le rôle qu'il joua à *Liberté* durant plus de vingt ans, ni le soutien qu'il apporta aux créateurs en tant que directeur des services culturels à la radio de Radio-Canada.

Nous lui offrons, pour lui emprunter une locution bien à lui et dont il nous aura si souvent prodigué la substance, nos très amicales salutations.

LA RÉDACTION